

dégager une problématique. Le jury a été agréablement surpris de constater qu'aucun des trois candidats interrogés sur le texte n'a été pris en défaut sur la compréhension littérale. Tous trois, à des degrés divers, ont fourni des analyses stylistiques de grande qualité (métrique, métaphores, ruptures de rythme, ponctuation...). Une candidate a su mettre en relation le motif de « l'adieu au Sturm und Drang » (*Abschied vom Sturm und Drang*), l'antagonisme entre le génie et la société, avec des remarques stylistiques judicieuses sur l'opposition entre Tasso et Antonio. Cependant, la contextualisation des extraits n'a pas été toujours suffisante. Le candidat ne pense pas spontanément à évoquer, même brièvement, un rapprochement possible entre la situation de Tasso et celle de Goethe à la cour de Weimar. Pour le commentaire de la maxime célèbre « *Erlaubt ist, was gefällt* » il aurait été opportun de rappeler la maxime opposée qui en est le pendant : « *Erlaubt ist, was sich ziemt* ». De même, la conception de l'amitié de Tasso, aurait pu être éclairée par le terme de « *Busen* », qui évoque le *Busenfreund* et l'exaltation du Sturm und Drang.

Les trois explications portant sur des extraits du recueil *Der Gefesselte*, de Aichinger ont été, elles, en revanche, assez décevantes. L'identification avec le texte a été souvent trop immédiate. Les commentaires étaient aussi adossés à un modèle d'explication psychologique (sur l'enfance et son goût pour la danse et le jeu, par exemple) ou existentielle (expérience de la liberté, rapprochement avec le Gregor Samsa de Kafka). Appliqué de façon trop mécanique, ce modèle cantonnait l'explication dans la paraphrase. Les candidats dans l'ensemble se révèlent habiles à analyser la structure d'un texte – l'un d'eux a fourni ainsi une bonne étude de la progression des « *Möglichkeiten* » dans *Der Gefesselte*. Ils se sont aussi intéressés à la structure du recueil et à ses grandes thématiques en suggérant des rapprochements avec d'autres récits du recueil (*Innenwelt/Außenwelt* ; jeu sur la confusion des univers livresques ; le monde et sa représentation), ce que le jury a apprécié à sa juste valeur. Pourtant, ils n'ont pas toujours été en mesure de prendre le recul suffisant pour traiter de l'intérêt proprement littéraire de l'œuvre. Un candidat a évoqué la *Trümmerliteratur*, mais aucun n'a parlé de la forme brève (*Kurzgeschichte*), ou ne s'est interrogé sur la proximité avec des genres tels que le conte ou la parabole, ou n'a eu recours à des catégories esthétiques comme le merveilleux ou le fantastique. De manière générale, le jury a regretté que le candidat n'accorde pas plus d'attention à la réflexion sur l'art et la création artistique. Celle-ci est en effet à l'horizon de la plupart des nouvelles de Aichinger, et l'interprétation du texte pouvait permettre de dégager des éléments de poétique : ainsi le premier texte du recueil, *Der Gefesselte*, pouvait-il se lire comme une forme de parabole sur la manière de tirer parti d'une situation de contrainte pour faire œuvre d'art. Le jury a tenté d'orienter l'entretien dans cette voie, mais a dû constater parfois la maîtrise insuffisante des catégories de l'analyse littéraire, qui peut renvoyer à la gaucherie et aux lacunes de l'expression orale en allemand. Ainsi un candidat parle-t-il en conclusion de « la morale de l'histoire » (*die *Morale der Geschichte*), alors que le texte ne relève pas du genre de la fable. Il est dommage aussi que les candidats n'aient pas pensé à s'appuyer davantage sur le texte programmatique figurant au début du recueil : celui-ci n'entrait pas dans le corpus des textes retenus pour l'explication au sens strict, mais le candidat aurait pu en tirer parti pour expliquer le contexte de la médiation littéraire de l'expérience biographique et historique, ce qui lui aurait évité d'établir un rapprochement souvent trop schématique entre le texte et « l'atmosphère de la guerre/de l'immédiate après-guerre » : ce type de constat, sans être faux, présente l'inconvénient d'éloigner de l'étude du texte lui-même et n'aide guère le candidat à repérer les effets textuels caractéristiques.

Dans la mesure où un seul candidat a été interrogé sur un poème de Heym, il est difficile de formuler des constats d'ordre général. Le poème sur lequel portait l'explication, *Die Seefahrer*, repose sur une construction intellectuelle qu'il faut rendre – l'intériorisation de spectacles extérieurs –, et il aurait été judicieux de faire déboucher l'explication sur la pointe finale, afin de la construire autour d'un axe structurant, faute de quoi elle s'émiette en remarques souvent justes, mais dispersées sur des éléments isolés du texte, sans parvenir à saisir une unité.

Pour aider les prochains candidats à aborder cette épreuve dans les meilleures conditions, on insistera pour finir sur l'importance de la préparation à la seconde partie, l'entretien avec le jury, qui doit permettre de revenir sur l'exposé du candidat pour dégager les enjeux formels et littéraires de l'extrait analysé. On attend du candidat qu'il soit capable de réagir aux suggestions et d'entrer dans une discussion, de se corriger ou d'argumenter avec souplesse, sans nécessairement abandonner son point de vue, et on recommandera donc de pratiquer cet exercice de dialogue aussi fréquemment que possible, pour acquérir progressivement la maîtrise de ces situations de communication.

Nous ajouterons un relevé de quelques fautes parmi les plus caractéristiques, en précisant qu'il ne s'agissait pas, en l'occurrence, d'erreurs isolées, mais de fautes récurrentes, dénotant une fragilité générale de la langue, plus sensible à cette session.

- Prononciation : il convient de distinguer *Rausch/ Rauch* ; *ermanne dich/ermahne dich*
- Vocabulaire : « **tierlicher Aspekt* », « *eine generale Konspiration* », « *die *Morale der Geschichte* », « *nicht *personal* », « *in der *angegebenen Vergangenheit* » (pour *angeblich*) « *Er soll nicht *als ein Kind handeln* » (pour *wie ein Kind*)
- Déclinaison : « *des *Fürstes* », « *dass es *anderen Figuren gibt* », « *damit er ein frei* bleibt* »

- Erreurs de genre : « **Jedes einzige Baum* », « **die Weltende* », « *Motiv *des Wahles* », « **im Kunst* », « *die Lehre, *das man von diesem Stück ziehen könnte* », « **den Zitat* »
- Syntaxe : « *während für den Jungen dieser Satz ist sehr wichtig* »
- Construction : « *im Gegenteil *zu* », « *er beruht *sich* »

Liste des extraits proposés

GOETHE: *Torquato Tasso*. Ein Schauspiel. Stuttgart, Reclam (UB Nr. 88)

- 2. Aufzug, 1. Auftritt. De « PRINZESSIN. Ich habe, Tasso,... » à « Erlaubt ist, was gefällt. », p. 29-31.
- 5. Aufzug, 1. Auftritt. De « ALFONS. Antonio, nein, [...] » à « Freude *dir* versprechen. », p. 84-85.
- 5. Aufzug, 5. Auftritt. De « TASSO. So muss ich mich [...] » à « an dem er scheitern sollte. » [Fin de la pièce], p. 98-100.

Georg HEYM. *Gedichte*. Eine Auswahl. Hg. von Gunter Martens. Stuttgart, Reclam (UB Nr. 18581)

**Die Tote im Wasser*, p. 58-59.

**Deine Wimpern, die langen...*, p. 62-63.

Die Seefahrer, p. 83-84.

(Les extraits signalés par un astérisque n'ont pas été tirés par les candidats)

Ilse AICHINGER : *Der Gefesselte*. Erzählungen I (1948-1952), Frankfurt/M. : Fischer Taschenbuch Verlag (11042)

- *Der Gefesselte*. De « Alle Möglichkeiten » à « ... und schlief. », p. 13-15.
- *Das Plakat*. De « Der Mann auf der Leiter... » à « ...konnte nicht tanzen. », p. 43-45.
- *Der Hauslehrer*. De « Vater und Mutter » [début de la nouvelle] à « 'Schreien !' », p. 48-50.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1)

En 2015, 7 candidats se sont présentés à l'oral, soit quatre de moins qu'en 2014. Si la diminution est sensible, il faut néanmoins se garder d'en exagérer la signification car un écart de ce type est représentatif des fluctuations enregistrées au cours des sessions précédentes (7 candidats en 2013, 9 en 2012, 12 en 2011 et 14 en 2010). Les résultats obtenus sont en revanche le reflet d'un niveau légèrement inférieur à celui de 2014, qui s'était avéré excellent. Cette année, la meilleure note est 17/20, 4 candidats ont obtenu une note comprise entre 10/20 et 13/20 ; 2 prestations qui, sans être mauvaises au niveau des contenus, présentaient des faiblesses d'ordre linguistique, ont reçu la note 09/20. Le jury se réjouit donc qu'aucune présentation orale n'ait été d'un niveau très inférieur à celui que l'on attend dans ce type de concours.

L'épreuve consiste en une explication de texte et dure au total 30 minutes. Le document à analyser est un texte (généralement un article de presse) dont le thème est l'actualité politique, économique et sociale de l'Allemagne, de l'Autriche ou de la Suisse. Voici les différents thèmes traités dans les documents sélectionnés par le jury cette année : les bases idéologiques et la portée politique du mouvement Pegida (*Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes*), les différentes facettes des politiques mémorielles, la relation franco-allemande, la gestion de la crise grecque, les différentes approches de la démographie, les effets du salaire minimum et les problèmes soulevés par la politique énergétique. Tous les documents étaient des textes récents datant de 2014 ou 2015.

L'explication de texte comprend une présentation du candidat de 20 minutes, suivie d'un entretien de 10 minutes. Il est bon de bien respecter la contrainte de l'explication en 20 minutes. Durant la présentation, le candidat introduit le texte, en propose un découpage, dans le cas d'une approche linéaire, ou annonce un plan (qui n'est pas nécessairement en 3 parties) dans le cas d'une approche thématique. Il précise son fil conducteur et lit un passage du texte dont il peut être utile de justifier le choix : par exemple parce que ce passage est représentatif de la position de l'auteur, ou parce qu'il soulève des questions particulières. L'entretien a pour objectif, avant tout, de préciser certains passages du texte qui ont été moins bien analysés ou qui ne semblent pas compris par le candidat, et de développer le commentaire. Cette année, le jury a constaté que seul un candidat n'avait pas utilisé les vingt minutes qui lui étaient imparties. Il est conseillé aux futurs candidats de bien s'entraîner pendant l'année pour apprendre à gérer leur temps, une prestation trop courte pouvant donner l'impression que le candidat n'a pas les connaissances suffisantes pour commenter convenablement le document. En revanche, comme en 2014, le jury a été heureux de constater d'une part qu'aucun des candidats n'avait dépassé son temps de parole lors du commentaire et que, de l'autre, certains d'entre eux, mal à l'aise dans la présentation préparée, avaient bien utilisé l'entretien pour mettre en valeur leurs compétences linguistiques. Si par ailleurs, quelques candidats ont présenté un exposé mal structuré ou proposé un plan non respecté dans le développement, la majorité d'entre eux est parvenue à organiser sa réflexion sans difficulté majeure.

Le jury peut affirmer que cette année, le niveau de langue était globalement correct et même très bon pour l'un d'entre eux. La méthodologie du commentaire de texte est également maîtrisée dans son ensemble et les défauts constatés tels que la tendance à la paraphrase ou à la superficialité, sont probablement dus à la déstabilisation engendrée par un sujet précis. Nous avons également constaté que seul un candidat avait tendance à accorder une importance excessive aux effets de style. Les recommandations du jury figurant dans le rapport 2014 ont manifestement porté leurs fruits. C'est pourquoi nous nous permettons de les rappeler à l'attention des futurs candidats : il importe de bien faire la distinction entre l'épreuve d'«analyse d'un texte hors programme» et l'épreuve d'«explication d'un texte d'auteur» : l'explication d'un texte d'auteur implique une étude minutieuse de la composition et de l'écriture, pour faire ressortir la qualité originale d'une œuvre ; l'analyse d'un texte hors programme – très souvent un article de presse – en revanche, doit être centrée sur le commentaire des faits de civilisation et leur traitement, avec une attention particulière à la mise en perspective historique. Dans certains cas, des remarques pertinentes sur le ton, le style, les effets rhétoriques, la stratégie argumentative..., peuvent venir renforcer la démonstration – les discours de grandes personnalités politiques, de Willy Brandt, par exemple, appellent le commentaire stylistique. Mais la plupart du temps, s'agissant de textes de prose courante – articles d'information, commentaires d'actualité, etc. –, l'analyse poussée des procédés littéraires ne s'impose pas, et même, si elle occupe une trop grande partie du temps et ne laisse pas assez de place à l'étude de fond, elle peut être contre-productive : le candidat qui se livre à un relevé d'observations purement formelles sur le texte peut donner l'impression de chercher ainsi à masquer la pauvreté de ses connaissances ou la fragilité de sa réflexion.

Les questions qui doivent guider la démarche du candidat sont les suivantes : quels faits de société sont mis en avant et comment peut-on les mettre en perspective grâce à des connaissances sur l'arrière-plan historique et sur l'actualité des pays germanophones ? Il faut faire état d'une capacité à comprendre la société allemande (ou la société autrichienne ou suisse) d'aujourd'hui. Cela suppose que l'on dispose de connaissances minimales sur l'histoire de ces pays. Or, le jury a noté cette année que les phénomènes antérieurs à 1945 étaient mieux connus que les années précédentes. Le jury conseille néanmoins aux candidats qui auraient des lacunes importantes en histoire de consulter un précis sur les fondamentaux de la civilisation allemande ou un abrégé de l'histoire allemande, de type *Abitur-Wissen*.

Nous rappelons par ailleurs que la lecture régulière de la presse est une très bonne préparation pour l'épreuve d'explication de texte. Les documents sélectionnés par le jury portent tous sur de grands faits de société qui ont occupé l'espace public dans les pays germanophones pendant l'année précédente. Les connaissances relatives à l'actualité politique, culturelle, économique et sociale de ces pays doivent bien sûr être utilisées pour commenter le document, et non pas pour elles-mêmes : l'analyse de texte n'est pas une leçon d'histoire, il faut toujours partir du texte et s'y référer régulièrement, ce que, généralement, les candidats de cette année ont su faire.

En résumé, le jury insiste sur le fait que le faible nombre de candidats rend difficile toute évaluation globale des problèmes rencontrés. Il rappelle également que malgré les faiblesses évoquées dans ce rapport, les points positifs de la session 2015 restent majoritaires.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV2)

Quatorze candidats ont été admissibles cette année à l'épreuve orale d'analyse d'un texte hors programme en allemand LV2, ce qui constitue une légère baisse par rapport à la session 2014. L'ensemble des candidats s'est présenté à l'épreuve. Les notes attribuées aux candidats s'échelonnent entre 6 et 18/20, la moyenne étant de 12,14/20, c'est-à-dire supérieure à celle de l'année précédente. Seuls quatre candidats ont été pénalisés par une note en dessous de la moyenne, ce qui reflète le bon niveau de préparation. Les notes se répartissent de la façon suivante : 18 (1), 17 (1), 16 (1), 15 (1), 14 (1), 13 (2), 12 (1), 11 (2), 9 (1), 8 (1), 7 (1) et 6 (1).

Les sujets pour cette épreuve étaient des articles de presse comprenant entre 3000 et 4000 signes et portant sur des sujets d'actualité : la plupart d'entre eux étaient issus de la presse allemande (*Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit*, *Der Spiegel*, *FAZ*, *Die Welt*, *Der Tagesspiegel*), quelques-uns de la presse suisse (*Neue Zürcher Zeitung*) et autrichienne (*Der Standard*). Dans l'ensemble, les candidats semblaient mieux connaître que l'année précédente l'orientation des principaux journaux germanophones. Un certain quotidien allemand – qui n'a pas servi de source au jury ! – a cependant mis en difficulté une candidate. L'un des articles portait sur une campagne menée par *Bild* contre les Grecs. L'article, extrait de la *Zeit*, fustigeait cet exemple de « *Boulevardjournalismus* », avec de nombreuses citations à l'appui. La candidate ne semblait pas connaître

Bild et n'a pas été capable de décrire ce type de journalisme.

Parmi les autres thèmes proposés, on peut citer notamment : Pegida et l'AfD, la problématique des migrants dans l'Union européenne, le rôle de Joachim Gauck, la commémoration de la libération d'Auschwitz, les vingt-cinq ans de la chute du Mur, le *Mindestlohn* entré en vigueur le 1^{er} janvier 2015, la *Bildungspolitik* menée en Allemagne, les propos tenus par Angela Merkel sur l'islam...

Cette année aussi, le jury souhaite exprimer sa satisfaction d'avoir entendu, dans l'ensemble, des exposés aussi riches que l'année dernière. Plusieurs candidats ont manifestement bénéficié d'une très bonne préparation et ont fait preuve de connaissances pointues sur la civilisation allemande. Le niveau d'allemand, à quelques exceptions près, reste très bon pour des élèves en LV2. Les candidats ayant obtenu de très bonnes notes ne se sont pas contentés de faire un collage de leurs cours, mais ils ont su synthétiser leurs connaissances dans une perspective pertinente par rapport à l'article traité.

Un petit nombre de candidats a cependant eu du mal à parler pendant plus de dix minutes. Ce sont souvent les mêmes candidats qui ont ensuite une attitude assez fermée pendant l'entretien et ne saisissent pas cette occasion d'améliorer leur prestation. Le jury souhaite rappeler que ce moment ne sert pas à tendre des pièges aux candidats, bien au contraire. Malheureusement, les indications du jury n'ont pas permis à une candidate – elle ignorait le sens de *Nationalsozialismus* et pensait que ce terme désignait la politique menée en RDA –, de se corriger.

L'exercice de l'entretien peut être profitable y compris aux candidats qui ont déjà fait un très bon exposé et qui saisissent cette occasion pour réfléchir à leurs propos, les nuancer, et trouver dans le texte des clés pour rectifier certains éléments de leur exposé. Par ailleurs, si l'exposé était déjà très bon et complet, le candidat ne s'étonnera pas qu'on lui pose quelques questions très pointues.

Au niveau méthodologique, les conseils de l'année dernière semblent avoir été entendus. La majorité des candidats a fait preuve de beaucoup de clarté et a veillé à ce que le jury puisse suivre les propos tenus. On peut néanmoins conseiller aux candidats de ne pas annoncer dans l'introduction ou au début de leur commentaire des questions qui resteront finalement sans réponse. Afin de ne pas se répéter ici, le jury se permet de renvoyer les lecteurs au rapport de la session 2014. On rappellera simplement aux candidats que les citations extraites de l'article ne doivent pas servir à remplacer une réflexion personnelle et ne sauraient se substituer à un compte-rendu ou à un commentaire. Le but de cet oral est justement d'entendre le candidat s'exprimer avec ses propres mots.

Du point de vue linguistique, malgré le bon niveau d'ensemble, certaines erreurs sont tenaces, notamment les erreurs de genre sur certains substantifs courants : *das Recht*, *das Gesetz* (qui par ailleurs ne sont pas synonymes !), *die Mauer*, *die Reform*, *der Unterschied*, *die SPD*, *das Jahr*. Attention à distinguer *in* (*in Berlin*) et *im* (contraction de *in dem*) : on ne peut pas dire **im Berlin*. La prononciation de *dreißig* est parfois hasardeuse. De même, la *PISA-Studie* n'est pas une « *Pizza-Studie* ». Même si les candidats se sont bien gardés de parler de **die Deutschland*, ils se sont parfois trompés sur le possessif, parlant de *Deutschlands Vergangenheit* (*seine Vergangenheit*) comme **ihre Vergangenheit*. Le jury recommande aux candidats de maîtriser les noms des principaux pays susceptibles d'être mentionnés dans l'actualité : *Russland* et non **Russia*, *Griechenland* et non **Greekland*. *Präsident* et *Journalist* sont des masculins faibles et doivent être déclinés en tant que tels. Attention au comparatif qui ne se construit pas avec *mehr* en allemand : on ne dira pas **mehr attraktiv*, mais *attraktiver*. Si le titre du journal évoqué comporte un déterminant, l'usage veut qu'on le décline : *aus dem 'Spiegel'*, *aus der 'Zeit'*. On veillera à ne pas confondre l'expression *Es sieht schlecht aus für...* et *schlecht aussehen*. La Bundeswehr est certes en piteux état, mais de là à dire *Die Bundeswehr sieht schlecht aus...* ! *Affektiert* est un faux ami pour les anglicistes et s'emploie en allemand dans le sens de feint ou de maniéré. Lorsque *zwischen* est suivi du datif, il faudra dire *zwischen den Ländern*. *Fraktion* et *Fraktur* n'ont pas le même sens. Rappelons que le premier désigne un groupe parlementaire au Bundestag. On sera vigilant sur l'emploi de *beide* qui n'est pas le même que le *both* anglais : on ne peut pas dire **Beide in der DDR und in der BRD wurden diese Taten vergessen*. On choisira entre *gegen etwas kämpfen* et *etwas bekämpfen*, afin d'éviter de dire **Er hat dagegen bekämpft*.

Le jury se réjouit de la bonne tenue de l'épreuve cette année et encourage les candidats à ne pas négliger la préparation de la LV2.

Série Sciences Humaines - Analyse d'un texte hors programme

Le nombre de candidats admissibles ayant choisi l'allemand pour l'épreuve d'analyse de texte (hors programme) était de 6. Seuls 5 se sont présentés. Le nombre de candidats de cette session est ainsi en baisse

par rapport à la session précédente (11). Cela est regrettable : les notes obtenues – s'échelonnant comme suit – montrent que les candidats peuvent espérer, s'ils se sont préparés de façon adéquate, une bonne, voire une excellente note.

13 : 1

16 : 2

18 : 2

La moyenne générale (16,2) a révélé cette année un très bon niveau, fort homogène. Comme les résultats en témoignent, le jury a été impressionné par les prestations maîtrisées des candidats qui ont été, de toute évidence, solidement préparés à l'épreuve orale d'analyse de texte hors programme en allemand. Tous ont satisfait aux exigences en termes de gestion du temps, de connaissances sur l'actualité de l'année écoulée en Allemagne et sur des faits de civilisation ou de société ; tous ont montré aussi qu'ils avaient une très bonne maîtrise de la méthodologie requise par l'exercice et qu'ils possédaient un niveau de langue le plus souvent fort correct, voire très bon. Ainsi, les 5 candidats qui se sont présentés à l'épreuve ont effectué de bonnes ou très bonnes prestations orales, aussi solides dans l'analyse de document que dans le moment d'interaction qui l'a suivie, capables de réagir avec pertinence aux questions des examinateurs, ou de s'excuser avec élégance ou humour en allemand lorsqu'ils n'avaient que peu d'éléments de réponse. Une candidate encore a étayé son introduction de références culturelles pertinentes (Stefan Zweig, Georg Simmel), ce que le jury a su apprécier.

La plupart des candidats ont également fait preuve d'esprit critique face aux articles proposés, pointant le ton polémique de l'article ou le jugement parfois partial du ou de la journaliste. Par ailleurs, le jury a constaté avec plaisir qu'aucun candidat ne s'est contenté de paraphraser ou de résumer le texte : tous ont su d'emblée donner une portée ou une résonance intéressante au document étudié en problématisant ses enjeux de façon fine. Enfin, les candidats ont su le plus souvent élucider – soit lors de l'analyse, soit lors de l'entretien – les références ou les allusions politiques, sociales ou culturelles, ce que le jury a toujours noté favorablement.

Les conditions de l'épreuve sont les mêmes que lors des sessions précédentes : préparation d'une heure (sans dictionnaire), oral d'une demi-heure se partageant en vingt minutes d'explication et dix minutes d'entretien avec le jury. Il est prévu que le candidat lise une partie du texte : il peut le faire avant ou juste après son introduction, il est libre de choisir le passage (qui ne doit pas toutefois être trop long). Rappelons ici que si le caractère interactif de l'entretien est évident, l'exposé constitue lui aussi une interaction : même si, à ce moment, le jury est silencieux, il attend que les candidats communiquent avec lui et ne se contentent pas de regarder leurs notes et le texte.

Dans l'introduction de l'exposé, il est attendu du candidat qu'il contextualise le texte en quelques minutes, en indiquant les éléments sociaux (sociétaux) ou politiques pertinents, qu'il résume brièvement les enjeux du document et les questions qu'il soulève, et qu'il annonce la problématique qui guide sa réflexion, ainsi que la progression ou le plan choisi pour l'explication, que celle-ci suive ou non la chronologie du document. Il s'agit ici non seulement de faciliter la communication avec le jury, mais aussi de démontrer, par cet effort de structuration, ses capacités de synthèse et de clarté. Il est bon, au cours de l'analyse, de donner au texte toute sa portée en évoquant les questions sous-jacentes qu'il aborde. Au terme de l'analyse, le candidat est invité également à ouvrir sur des sujets ou des thèmes apparentés qui lui semblent éclairer le propos sous un angle complémentaire, comme, par exemple, l'histoire de l'Allemagne, l'évolution des mentalités etc., ou de tenter des comparaisons avec d'autres pays européens et/ou la France. C'est à ce moment que le candidat fait preuve tout autant de sa curiosité que de sa maturité intellectuelle.

Lors de la phase consacrée à l'entretien avec le jury, le candidat a la possibilité d'élucider des points de son analyse restés obscurs ou ayant été négligés, de faire la preuve de son aisance à l'oral, de sa réactivité face aux questions, enfin d'exprimer éventuellement une position personnelle. Rappelons que l'entretien n'a pas pour but de piéger les candidats, comme ceux de cette session l'ont noté : il s'agit ici de leur permettre de revenir sur des points mal compris ou évoqués trop rapidement, ou de leur proposer des pistes de réflexion nouvelles.

Le jury n'aura constaté qu'une seule fois un exposé trop court de quelques minutes, que l'entretien a permis de rééquilibrer, ce qui a ainsi laissé au candidat toutes ses chances d'être favorablement noté.

Les textes proposés, d'une longueur allant de 45 à 55 lignes, étaient le plus souvent issus de la presse suprarégionale : *Die Zeit* (7), *Der Tagesspiegel* (1), *Süddeutsche Zeitung* (1) ; l'éventail des thèmes proposés était vaste, allant des questions liées à la migration et aux mouvements de réfugiés à destination de l'Union européenne (« *Gegen die Wand* », *Die Zeit*, 26.03.2015 ; « *Flüchtlinge: Grenzen auf, Grenzen dicht* », *Die Zeit*, 23.04.2015 ; « *Sprachwissenschaftler gegen Deutsch-Pflicht* », *Der Tagesspiegel*, 09.12.2014) à une réflexion sur la disparition de l'ennui comme source potentielle de créativité dans nos sociétés constamment connectées (« *Wie jetzt? Die Gedanken schweifen lassen?* », *Die Zeit*, 26.03.2015) ou sur l'intérêt d'insérer dans l'enseignement des contenus très concrets en lien avec notre vie quotidienne (« *Mietverträge lernen im Unterricht? Nö!* », *Die Zeit*, 02.2015). Étaient également proposés – mais n'ont pas été tirés par les candidats – un texte sur Günter Grass (« *Er war wie das Wunder von Bern* », *Die Zeit*, 16.04.2015), un autre sur Oskar Gröning (« *Mord verjährt nicht* », *Die Zeit*, 04.2015), un autre encore sur les clichés sexistes véhiculés par les jouets (« *Horrorspiele* », *Zeitmagazin* Nr. 49, 12.2014).

Les meilleures prestations ont su allier qualités formelles (présentation claire et développement rigoureux, langue allemande correcte et fluide, interaction par le regard avec le jury) et richesse de contenu (connaissances solides sur l'actualité écoulée, mise en perspective critique). Dans l'ensemble, le jury a eu le grand plaisir d'entendre des prestations solides, équilibrées et soignées.

Si le niveau d'ensemble des candidats était fort bon, et leur aisance à l'oral signe d'entraînement et de sérieux, il n'a pas échappé toutefois aux membres du jury quelques lacunes, dont l'évocation ici doit permettre aux candidats futurs de proposer des prestations aussi bonnes ou encore meilleures.

La prononciation

Si le jury n'attend pas une prononciation en tous points parfaite, quelques erreurs récurrentes, fréquentes chez les francophones, gagneraient à être corrigées. Il va de soi que la situation de stress que constitue un oral de concours peut déstabiliser les candidats et leur faire prononcer maladroitement des éléments qu'ils réaliseraient correctement ailleurs (on trouve ainsi chez le même candidat des réalisations correctes et incorrectes d'un même phénomène à quelques minutes d'écart). Pour autant, on prêtera attention aux points suivants :

- Prononciation du <sch>, réalisé souvent comme <ch>, notamment dans « *europäisch* », « *demokratisch* », « *kritisch* », « *polemisch* » etc. ; la même erreur de prononciation a été constatée chez un candidat pour le mot « *statistisch* ».
- La prononciation de « *Asyl* » (prononcé « *Asil* » par une candidate) ou de « *Dänemark* » (prononcé « **Dänmark* »).
- Le « h » aspiré manque souvent.
- La prononciation du <z> dans « *zwei* » (prononcé [ds] au lieu de [ts]).
- L'ouverture/fermeture des voyelles ainsi que leur longueur gagnera à être mieux maîtrisée (« *gekommen* »), d'autant que des règles graphiques simples signalent les usages adéquats.
- Le jury a souvent entendu une réalisation française de la suite <an> réalisée comme voyelle nasalisée (comme « *France* » en français : [ã]) et rappelle que les voyelles nasalisées n'existent pas en allemand (à l'exception peut-être de quelques xénismes issus du français). Ainsi, on entend dans « *Land* », « *Frankreich* » etc. la suite de sons [a] et [n].
- La vocalisation des <r> quand elle est appropriée (*er, aber, immer*).

Les fautes de langue

∞ les genres de certains mots, usuels, comme, par exemple, « **das Heimat* », « **die Wille* », « **der Basis* », « **der Beispiel* » (chez deux candidats différents), « **die Krieg* », « **das Inhalt* », « **eine Mittel* », « **eine neue Licht* », « **das Debatt* » ; il s'agissait aussi souvent d'erreurs commises sous le coup de l'émotion et du stress, et que les candidats ont par la suite corrigées d'eux-mêmes, soit au cours de leur exposé, soit lors de l'entretien ;

∞ les déclinaisons : attention au génitif « *der Autor deS ArtikeIS* » ;

∞ les prépositions suivies du datif ou de l'accusatif : « **aus Auszüge* », « **an politischen Parteien denken* », « **nach dem Teilung Deutschlands* » ; laut + datif ;

- ∞ les verbes suivis du datif tels que « *helfen* » ;
- ∞ les prépositions maladroitement employées, par exemple : « **für unterschiedliche Gründe* » au lieu de « *aus unterschiedlichen Gründen* » ou encore « **im 2015* » ;
- ∞ les pluriels des mots allemands : ex : « *dreißig Jahre* » (et non « *dreißig *Jahren* »), « *die Leute* » (et non « **die Leuten* »), « *viele Leute* » (et non « **vielen Leute* », entendu au moins deux fois chez un candidat sans qu'il se corrige) ;
- ∞ des « barbarismes » : « *die *Auseinanderersetzung* » ou « *die *Süchtigkeit* » par exemple ;
- ∞ les confusions sémantiques : « *eigene* » pour « *einige* », « *getroffen* » pour « *betroffen* » (erreur rencontrée chez au moins deux candidats).

Le jury a toutefois noté une bonne maîtrise syntaxique (place du verbe, occupation de la première position) et a apprécié l'usage approprié de certaines tournures élégantes comme « *eine umstrittene und heikle Frage, die die Meinungen polarisiert* », « *stufenweise* » etc.

Afin que les futurs candidats se préparent au mieux à cette épreuve, le jury souhaite rappeler ici quelques conseils :

- lire régulièrement la presse allemande et constituer tout au long de l'année des fiches sur les sujets d'actualité les plus importants ;
- travailler le vocabulaire lié à ces différents sujets (connaître le lexique adéquat pour décrire la vie politique allemande, la politique étrangère, l'actualité relative à l'UE, le système scolaire etc...) ;
- combler les principales lacunes en culture générale et faire le point sur les principaux faits sociaux, culturels et politiques de l'Allemagne contemporaine ;
- porter beaucoup d'attention à la langue qui doit être claire et soignée ;
- écouter de l'allemand, s'entraîner à parler tout au long de l'année et acquérir de la confiance afin d'interagir avec aisance avec les membres du jury.